

FLASH

BULLETIN DE L'ARCHIDIOCESE DE TUNIS

ANNÉE 2018 SEPTEMBRE - OCTOBRE

ÉGLISE DE PECHEURS

L'Église est le bateau de Pierre qui avance au milieu des tempêtes et qui subit les assauts des vagues déferlantes, qui semblent menacer sa sécurité ou sa présence dans ce monde.

Aujourd'hui la difficulté et le scandale viennent du cœur même de l'Église, et on est tenté de penser qu'elle est remplie de personnes indignes ou même corrompues. Ainsi l'Église, Corps visible du Christ, ne montrerait plus la sainteté de son Fondateur.

Le Pape Benoît XVI disait qu'une « Eglise sainte » ne veut pas dire que chacun de ses membres soit saint, et que l'idée, même noble, qui présenterait une Église loin du péché et des pécheurs est irréaliste. L'Église n'est pas une Église de saints mais de pécheurs qui marchent vers la sainteté avec l'aide de Dieu. Elle est un « hôpital de campagne », comme dit le Pape François, et elle ne doit pas

avoir honte de mendier la guérison pour elle-même et pour ses fils. Elle doit rappeler toujours l'image que le Christ donne lui-même : comme le médecin vient pour les malades, Lui vient pour les pécheurs ; et qui de nous ne l'est pas ? (cf. Lc 5, 31-32).

Écoutons encore le Pape Benoît : « L'Église n'est-elle pas tout simplement la continuation d'un Dieu qui s'abandonne à la misère humaine ? N'est-elle pas la continuation des repas pris par Jésus avec les pécheurs ? La continuation de ses contacts avec la pauvreté du péché au point de donner l'illusion d'y glisser ?... La sainteté de Dieu qui est amour, se manifeste dans le voisinage de la saleté du monde pour le purifier ».

Pourquoi avoir peur ? Les moments de crises, s'ils sont vécus avec foi, provoquent un saut de qualité. Toute crise, surtout dans l'Église, est douloureuse mais salutaire car elle exige un renouvellement intérieur, même si pour certains elle peut se transformer



en un drame jusqu'à la perte de la foi. « Mais est-ce donc en notre curé et ses vicaires, notre évêque et le pape que nous avons foi ? Ou bien est-ce en Jésus-Christ qui a été trahi par un des siens et que les autres ont laissé tomber ? Je parierai que ces lamentables histoires ne feront perdre la foi qu'à ceux qui ne l'ont jamais eue ou confondent le Dieu dont ils oublient qu'il a été crucifié et l'Église qu'ils se plaisent à imaginer sans pécheurs, donc sans eux qui jugent impossible ou inutile d'être pardonnés » (Antoine Mekary).

« Je sais en qui j'ai mis ma foi » (2 Tm 1,12) : avec le Christ nous sommes vainqueurs. Pourquoi alors avoir peur si je suis sûr que le timonier de la barque de Pierre et de ma vie est le Christ ?

+ Ilario ANTONIAZZI

DANS CE NUMÉRO :

1. LE MOT DU PASTEUR
2. UN ÉTÉ AU CAMEROUN
3. TMOIGNAGES EN VUE DU SYNODE DES JEUNES
4. LES VISITES ESTIVALES EN TUNISIE
5. LA TUNISIE AU FIL DES JOURS
6. NOUVELLES DU DIOCESE
7. CARNET DE ROUTE

UN ÉTÉ AU CAMEROUN - EBOLOWA 2018

Nous sommes trois animateurs de l'oratoire Don Bosco de Manouba, Skander El Hajri (18 ans, ancien élève de l'école Don Bosco - Manouba), Yassine Cherif (19 ans), Firas Bahri, (18 ans, ancien élève de l'école Don Bosco - Manouba). Le 5 août était le coup d'envoi de notre expérience à Eboulowa (Cameroun). L'idée de faire ce voyage a été développée lors d'une rencontre d'animateurs par notre ami Firas, qui a partagé le désir de réaliser cette expérience qui est, entre parenthèse,

dans notre pays musulman, loin d'être réalisée.

Nous avons demandé à nos parents cette expérience comme un cadeau du BAC et de 18 ans. Après une dizaine de jours, et avec quelques hésitations, nos parents ont enfin accepté.

Pour réaliser ce projet, nous avons commencé à partager cette idée avec nos amis proches. La nouvelle s'est répandue *de bouche à oreille*. Ensuite, nous avons commencé à faire des collectes à travers différentes

activités. L'une des activités réalisées a été un *dîner de solidarité* qui s'est tenu à Manouba le 12 mai 2018, avec la participation des chrétiens et des musulmans de plusieurs nationalités.

[...] Notre objectif n'était pas de faire beaucoup de choses, mais de nous plonger dans la vie quotidienne de cette nouvelle réalité. Nous avons eu la chance de vivre différentes expériences en visitant la prison centrale d'Ebolowa, l'orphelinat, l'hôpital, la léproserie et quelques villages.



Nous avons eu l'occasion de faire la connaissance de personnes qui ont partagé avec nous leur histoire, leurs difficultés personnelles. Nous avons séjourné dans la communauté salésienne, qui accueille chaque jour dans son Centre des dizaines de jeunes qui jouent ensemble. Chacun laisse ses problèmes au portail du Centre afin de s'amuser ensemble.

[...] Dans la ville d'Eboulowa, nous avons vu une réalité touchante : de petits enfants pauvres qui sont obligés de se battre chaque jour pour vivre, travaillant avec toutes leurs forces. Malgré la pauvreté, nous avons remarqué une grande générosité de la part des personnes qui ont été toujours disponibles à nous accueillir chez elles et partager avec nous le peu qu'elles avaient, cela nous a permis même de goûter à des plats traditionnels.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas cacher les imprévus vécus : valise disparue, quelques jours sans électricité et sans eau, quelques blessures et malaises, dues surtout au changement d'eau et du régime alimentaire. Malgré ces difficultés, nous avons su nous adapter à la situation. Nous sommes rentrés avec les valises vides, mais avec les cœurs pleins de moments forts et comblés de joie. A partir de ce que nous avons vécu, nous sommes convaincus d'avoir la chance d'être entourés par une famille, d'avoir une maison, de bénéficier de bonnes

« A PARTIR DE CE QUE NOUS AVONS VÉCU, NOUS SOMMES CONVAINCUS D'AVOIR LA CHANCE D'ÊTRE ENTOURÉS PAR UNE FAMILLE, D'AVOIR UNE MAISON, DE BÉNÉFICIER DE BONNES STRUCTURES POUR PRENDRE SOIN DE LA SANTÉ, DE JOUIR DE LA LIBERTÉ ».

structures pour prendre soin de la santé, de jouir de la liberté. Ce sont des raisons pour ne pas oublier chaque jour de remercier Dieu pour toutes les choses que nous avons.

[...] Pour terminer, nous voudrions remercier les Salésiens de Tunis, nos parents et toutes les personnes qui nous ont aidés et accompagnés avec la prière mais, tout particulièrement, nous remercions Dieu de nous avoir permis de vivre cette extraordinaire expérience.

AKIBA ABOUI !!!

Cherif, Firas et Skander



Synode Les jeunes, la Foi et le discernement des Vocations



Nous, jeunes, avons senti que le Pape avec l'Eglise souhaitait nous écouter pour mieux nous accompagner dans notre vie de jeunes chrétiens.

La jeunesse n'est pas toujours comprise comme elle le voudrait, ses questionnements sur la vocation, la place de l'Eglise dans le monde actuel mais aussi sa place au sein de la grande famille des chrétiens reste généralement en attente de réponse... Je pense que chaque jeune veut vivre en tant que chrétien mais cherche aussi à vivre dans le monde actuel, sans être trop à contre-courant. La jeunesse veut vivre dans la vérité en suivant le chemin le plus juste possible. L'Eglise doit ainsi nous accompagner dans cette recherche de chemin de vie. L'Eglise est une grande famille, chaque jeune des quatre parties du monde est accepté et écouté. Nous ne

TEMOIGNAGES EN VUE DU SYNODE DES JEUNES

devons pas laisser des jeunes dans la solitude de la vie. Le synode doit aussi permettre de comprendre cette jeunesse qui se sent parfois seule, perdue, incomprise par le reste de la communauté. Chaque jeune vit des expériences de vie, de foi différentes, uniques. Pour moi, jeune de 18 ans ayant vécu dans un pays de confession différente (en Tunisie), la place de l'Eglise est extrêmement importante pour nous accompagner et nous écouter dans nos questionnements sur notre identité de chrétien. La jeunesse a besoin d'être guidée, ce synode doit nous servir de boussole comme notre manière de vivre notre foi sert de boussole pour l'Eglise. Nous, jeunes, avons besoin de l'Eglise pour comprendre le projet que Dieu a pour nous et l'Eglise a besoin de la lumière de notre foi pour construire une société plus juste et fraternelle aux périphéries du monde.

Juliette, 18 ans

Que voulons-nous du Synode ? : être jeune catholique aujourd'hui est une situation de vie bien délicate, nos espérances par rapport à ce synode se-

raient véritablement d'entrer de plus en plus en tant que jeune dans une situation d'acteur dans l'Eglise plus que hier et moins que demain. Chaque jeune catholique est face au discernement de son choix vocationnel, mais combien sommes-nous conscients de la réalité de notre rôle à jouer dans l'Eglise ? Voilà pourquoi nous espérons aujourd'hui que le synode soit une occasion, par exemple, de former la foi des jeunes à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise ainsi que pouvoir donner des éléments pour qu'un jeune puisse découvrir dans son parcours de vie, scolaire ou professionnel, le juste discernement vers son choix vocationnel. Il serait un véritable pas de géant donc que le synode propose de restaurer des enseignements traditionnels de l'Eglise pour faire redécouvrir aux jeunes l'importance du discernement afin de mieux comprendre et réaliser pourquoi nous sommes des chrétiens et comment nous devons l'être dans une société moderne et globalisée.

Nadia BAKARI

LES VISITES ESTIVALES EN TUNISIE



Les visites estivales, un appel à demeurer parmi nous ?

Nous avons accueilli des jeunes, des amis, des prêtres de différents pays... venus passer quelques jours ou quelques semaines avec nous, l'Eglise de Tunisie. Merci pour leur présence parmi nous. Cela fait du bien de les voir, de répondre à leurs questions, de prier tous ensemble. Nous sommes heureux et fiers de leur partager les richesses humaines, religieuses et culturelles de la Tunisie. Merci à la vingtaine de participants du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes) accueillis chez Bruno à Sidi Bou Saïd et en lien avec les Sœurs Blanches

de la Marsa. Ils ont parcouru le pays à la rencontre des Tunisiens, de leur histoire et de leur foi à Kairouan, au Kef, Monastir. Un autre groupe de jeunes français et ivoiriens s'est retrouvé pour du soutien scolaire à l'école Jeanne d'Arc avec sr Thérèse et accompagné par le Père Nicolas. Les Sœurs Salésiennes ont accueilli trois jeunes filles pour une animation avec les enfants du quartier. Un « Campus » de 50 jeunes a été organisé par la CARITAS du diocèse de Cagliari en Sardaigne en lien avec la Pastorale des Jeunes de Tunisie sur le thème de la migration. Des scouts d'Avignon ont séjourné au monastère de la Marsa. Des prêtres ont accompagné ces différents groupes et d'autres sont venus en Tunisie en lien avec leurs engagements pastoraux : étude de l'arabe tunisien pour un diacre français, recherches pour leurs travaux au PISAI pour trois prêtres du Burkina Faso et du Burundi. D'autres prêtres ont aussi visité notre Eglise afin de mieux comprendre sa spécificité. La première messe du Père Mickaël en terre tunisienne a été célébrée à la paroisse Jeanne d'Arc.

Le thème du prochain synode des évêques sur «les jeunes, la foi et le discernement vocationnel» nous concerne toutes et tous. Prions pour que ces visites estivales permettent à nos hôtes d'entendre l'appel à demeurer avec nous !

Sr Cécile DILE

LA TUNISIE AU FIL DES JOURS...

Au fil des jours ... Dans cette nouvelle rubrique, une personne, sollicitée par le Comité de Rédaction du Flash, nous partagera ce qui, au cours des deux derniers mois, l'a touchée dans la vie du pays, a stimulé sa prière ... Sans prétention d'être exhaustif, ni de se substituer au travail de la presse, mais comme partage fraternel à même de nous aider à être encore mieux attentifs au quotidien et à le porter dans notre prière.

Précipitations :

Début août, des orages et pluies diluviennes se sont abattus sur tout le territoire tunisien provoquant des grandes perturbations dans les transports ainsi que des dommages dans certaines cultures : « Après plusieurs semaines de sécheresse et de températures très élevées, les dernières précipitations ont provoqué des inondations dans certaines régions. Mais pour les agriculteurs, les vannes du ciel qui s'ouvrent en pleine période de canicule seraient un signe de bénédiction pour une bonne récolte. Ces pluies sont d'une extrême importance pour la saison agricole, même si l'impact reste limité au niveau des barages et de la nappe phréatique. » [Lu dans la Presse].

Couverture sociale pour la femme rurale :

« Le chef du gouvernement, Youssef Chahed, a décidé d'intégrer la femme rurale dans le processus de couverture sociale avec la signature d'une convention permettant à près de 500.000 femmes rurales de bénéficier d'une couverture sociale. » [Source : Directinfo, 8 août 2018].

Une loi contre la discrimination raciale :

Pour lutter contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance, la Commission des droits de l'ARP a adopté le projet de loi

sur l'élimination des formes de discrimination raciales. »



La Tunisie a célébré l'**Aïd el Kebir**, qui commémore le sacrifice d'Abraham. Certaines familles égorgent un mouton, d'autres achètent de la viande... Pour tous c'est un jour de fête en famille et de partage.

Durant tout l'été, des **festivals** ont eu lieu dans différentes régions de la Tunisie.

La **fréquentation touristique** est en nette hausse cette saison.

Notre vie, celle de nos familles, de nos pays et du monde, nous les portons dans notre prière.

Caroline MACCACARI

CARNET DE ROUTE A... ZAAFRANE



Plus de 34000 tonnes de dattes exportées cette année par la Tunisie : un chiffre en hausse de 33% par rapport à 2017 [Cf. *Kapitalis - 06/09/18 + photo*]. A Zaafrane, une des grandes oasis à l'ouest de Douz, on s'active pour recouvrir de plastiques les régimes sur le haut des palmiers, dernière étape avant la récolte de l'automne.



Il y a quelques années, nombreux étaient les touristes à venir, le temps d'une méharée, admirer le vieux village englouti, où vivait encore le grand-père de Hammed.

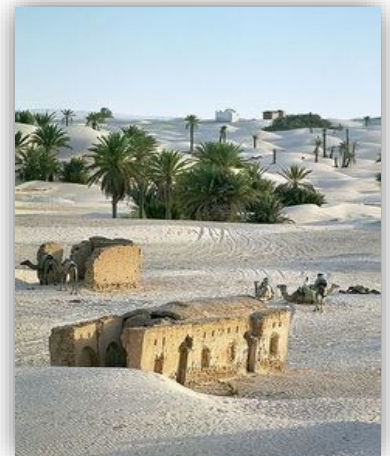
Depuis 2011, les visiteurs ne sont plus là, et les bédouins, faute de moyens, ont dû vendre leurs dromadaires. Quelques voyageurs partent encore vers le large du Grand Erg ... mais en voitures 4*4 souvent venues d'ailleurs ; d'autres parfois visitent le vieux village ... sur une charrette tirée par un petit âne ... Le nombre des touristes augmente en Tunisie, mais là-bas, leur retour se fait attendre.

Le manque a malgré tout un certain effet positif : celui de remotiver les plus jeunes à travailler dans l'oasis, ressource principale des familles aujourd'hui. Mais l'eau, forée profondément, coûte très cher. Les recettes de la récolte en pâtissent ; et il n'est plus rentable de cultiver sous les dattiers les légumes qu'on y trouvait autrefois, trop gourmands en eau. A Zaafrane, il n'y a plus de magasin vendant fruits ou légumes. Il faut at-

tendre le marché hebdomadaire, ou parcourir 12 kilomètres pour se fournir à Douz.

Il est 18h30 en cette chaude journée d'août : le soleil a baissé, les sables devenus tièdes sont baignés d'une lumière orangée. Nous arrivons avec le petit âne de Hammed au pied du vieux village. Sans dromadaires, sa famille n'est plus allée durablement au désert depuis longtemps. Dans un soupir il me confie qu'il est très dur pour lui de ne pas pouvoir transmettre à son fils cette connaissance et cet amour du désert que son père lui avait enseignés ; en un mot, ses racines. Plus encore que le vieux village, à mesure que le temps passe, quelque chose de profond dans la culture saharienne ne risque-t-il pas d'être aussi englouti ?...

P. Nicolas LHERNOULD



RETROUVEZ NOUS SUR

WWW.EGLISECATHOLIQUETUNISIE.COM

CALENDRIER

Rencontre de la **CERNA**, à Tanger, du 22 au 27 septembre.

Synode des jeunes, à Rome, du 3 au 28 octobre.

Rencontre du personnel religieux travaillant dans les **écoles**, à La Marsa, le 6 octobre.

Rencontre de la **vie consacrée**, à La Goulette, le 7 octobre.

Rencontre des **nouveaux arrivés** le 27 et 28 octobre à Sfax.

Cours d'arabe tunisien :

Le programme du Centre d'Etudes Diocésain :

Niveau 1 : 4h/semaine,

Lundi et mercredi de 17h à 19h

Niveau 1 : 2/semaine, vendredi de 17h à 19h

Niveau 2 : Mardi de 17h à 19h

Niveau 3 : Mercredi de 9h à 11h

Un petit test à passer pour entrer aux niveaux 2 et 3

Possibilité de cours particuliers.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

m.etudes_cours@yahoo.fr / Tel: +216 50 62 18 69

Début des cours: première semaine d'octobre

